



A retenir

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Risques de repiquages en présence de taches si périodes d'humectation.

Feu bactérien : Présence de symptômes sur de nombreuses parcelles. Risque fort de contamination du porte greffe en jeunes vergers. Sur jeunes vergers, éliminer les symptômes.

Carpocapse : Fin de la période d'éclosions de G1 (85 à 90% d'éclosions au 23 juin).

Tordeuses de la pelure : Période d'éclosion des larves de la G1 en cours. Surveiller les parcelles.

POMMIER

Maladie de la suie et crottes de mouches : Risques de contaminations lors des périodes pluvieuses.

Oïdium : Période de risque en cours sur jeunes vergers et vergers contaminés et poussants.

Puceron cendré : Fin de la période de risque.

Puceron lanigère : Présence de quelques foyers. Bon niveau de parasitisme.

POIRIER

Psylles : Période de ponte en cours.

PRUNIER

Carpocapse : Période à haut risque d'éclosions de la G2.

Rouille : Risque faible avec le temps sec.

PÊCHER - ABRICOTIER

Pucerons : Situation propre.

CERISIER

Pucerons noirs : Quelques repiquages, à surveiller.

Drosophila suzukii : La période de risque démarre à la véraison. Le risque est toujours fort mais la pression est relativement maîtrisée actuellement.

Maladies du feuillage : Risque faible avec le temps sec prévu cette semaine.

ESPECES A NOYAU

Monilia : Risque faible avec le temps sec prévu, sauf si éclatement ou aspersion sur frondaison.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Fin de la période de d'éclosion de la G2. Des symptômes sur pousses sont visibles sur fruits à noyau depuis début juin.

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

- × **Situation au verger** : En parcelles non traitées, nous avons observé des sorties de taches à partir du 1^{er} mai, voire quelques jours avant. En parcelles traitées, la situation semble saine actuellement. Quelques sorties de taches étaient observées le 10-12 mai.

Évaluation du risque : Désormais, le risque tavelure est essentiellement lié à la situation sanitaire de la parcelle : risques de repiquages en présence de taches, risque très faible en absence de taches. Observer régulièrement les vergers.

Seuil indicatif de risque : 5% de pousses tavelées

- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

Les premiers symptômes de feu bactérien ont été observés le 25 avril sur quelques parcelles à fort historique feu bactérien. Ensuite, la situation s'est dégradée dans le courant du mois de mai avec de nombreuses nouvelles parcelles contaminées et une augmentation du nombre de foyers dans les parcelles touchées. Ce sont surtout les floraisons tardives (bois de 1 an, jeunes vergers et sur greffages...) qui ont eu des conditions favorables aux contaminations par la bactérie et des contaminations importantes. Sur certaines parcelles, on peut compter un grand nombre de foyers par arbre.



Dégâts de feu bactérien - Photos CA82 (fin avril 2020)

Dans la plupart des situations, les dégâts sont maintenant relativement secs. Mais on peut encore observer des dégâts récents sur pousses avec présence d'écoulements. Parmi les principales variétés touchées cette année, on observe Gala, Canada, Pink (jeunes plantations), Chanteclerc. On observe même des dégâts sur Ladina, variété réputée tolérante au feu bactérien.

Nous observons les premiers symptômes au niveau du porte greffe en vergers jeunes (2èmes feuilles) et fortement contaminés, depuis le 18 juin.

Évaluation du risque : Le risque essentiel est la contamination du porte-greffe en jeunes vergers qui entraîne le dépérissement de l'arbre. A surveiller.

Mesures prophylactiques : sur jeunes vergers surveiller attentivement les parcelles et enlever les organes atteints à la main (sans sécateur) ; éviter tout passage de passerelle dans ces parcelles.

- **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Sur notre réseau de piégeage, nous avons observé un 1^{er} vol du 1^{er} au 25 mai. Actuellement nous ne piégeons pas d'adultes.

Nous observons la présence de larves sur certaines parcelles (larves vertes avec tissage) ce qui témoigne que nous sommes en période d'éclosion des larves de la G1.

Évaluation du risque : Période des éclosions de la G1 en cours. A surveiller.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)**

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 14-15 avril. Les captures sont relativement importantes cette année.
- × **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 23 juin nous serions entre 97 et 100% des émergences des adultes, entre 94 et 96% des pontes et entre 86 et 88% des éclosions.

Les modèles prévoient :

- Un pic de ponte de G2 (20 à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 13 et le 16/07 et se terminerait entre le 02 et le 05/08
- un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se démarrerait entre le 20 et le 23/07 pour se terminer entre le 11 et le 13/08.

- × **Observations en parcelles** : globalement la situation est très saine. On observe, malgré tout, des dégâts sur quelques rares parcelles (parcelles à fort historique, parcelles en AB sans filets grêle).

Évaluation du risque : Fin de la période des éclosions de G1.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)
[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Depuis ces dernières années nous observons 2 périodes d'activité et de dégâts des punaises :

- au printemps, sur les semaines qui encadrent la floraison : les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).
- en été, en général à partir de mi-juillet, nous observons depuis quelques années des dégâts « estivaux » de punaises : cellules liégeuses sous l'épiderme faisant penser à du bitter pit. Ces dégâts estivaux sont liés à différentes espèces de punaises (punaise verte, ...) dont la punaise dite « diabolique » (*Haliomorpha halys*)

Sur notre réseau de piégeage, nous capturons des adultes depuis début mai (date de pose des pièges). Les premiers piégeages de punaises diaboliques ont été enregistrés le 11 mai.

Évaluation du risque : Observer les parcelles pour détecter l'éventuelle présence de dégâts.

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous avons observé les toutes premières captures le 23 mars. Peu de captures et peu de dégâts observés depuis.

Évaluation du risque : Risque faible.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans des rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans.

On observe les premières captures depuis le 15 juin. Les premières éclosions devraient avoir lieu fin juin.

Évaluation du risque : Risque en jeunes vergers. Les éclosions devraient démarrer prochainement.

POMMIER

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

On observe des drapeaux (pousses oïdiées) sur des parcelles contaminées en 2019, le plus souvent sur Pink Lady et Granny et également sur des variétés RT. On observe également des repiquages sur jeunes feuilles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque sur vergers adultes et sains. Mais la période de risque se poursuit en vergers jeunes et en vergers contaminés et poussant.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.

Évaluation du risque : A surveiller notamment en parcelles peu traitées en fongicides (variétés RT)



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Nous sommes maintenant dans une phase beaucoup moins active du développement du puceron avec peu de risques sur fruits et le début des migrations.

La situation en verger est globalement saine. On observe toutefois quelques dégâts sur fruits sur certaines parcelles.

Nous observons également la présence d'insectes auxiliaires (larves de syrphes, adultes de coccinelles) qui devraient contribuer à contrôler les derniers pucerons présents.

Depuis quelques jours nous observons la présence de petits foyers en bouts de pousses actives, sans risque de dégâts sur fruits.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

La situation en verger est relativement calme. On observe toutefois quelques foyers bien actifs dans certaines parcelles (souvent en AB). Nous observons également la présence d'adultes d'*Aphelinus mali* (parasitoïde du puceron lanigère) et la présence de pucerons parasités. Nous observons une intensification forte du parasitisme depuis début juin et une régulation qui commence à se faire.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir certaines années de très fortes attaques, avec des dizaines de mines par feuille.

Le 1^{er} vol de mineuse cerclée a démarré le 10 avril pour se terminer fin avril. On observe quelques symptômes (mines) depuis mi-mai. Le deuxième vol est en cours.

Évaluation du risque : Second vol en cours.

- **Coups de soleil**

Des gros coups de chaleur en juin peuvent provoquer des coups de soleil sur les faces exposées au sud-ouest.

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*) : La situation en verger est relativement saine. On observe actuellement de nouvelles pontes et des jeunes larves.

Évaluation du risque : Période d'éclosions en cours.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

On observe quelques symptômes sur fleurs (sur sépales).

Évaluation du risque : Les périodes froides et pluvieuses sont favorables au développement de la maladie. A l'inverse un temps chaud et sec est moins favorable à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible (chute des colerettes) est atteint seulement sur variétés japonaises, et pas sur toutes les variétés.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures significatives ont été enregistrées sur notre réseau le 6 avril. Actuellement elles sont très faibles sur le réseau, elles semblent juste redémarrer cette semaine.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 6 avril. Avec ce paramétrage, à ce jour nous serions à 52% des émergences des adultes de la G2, à 42% des pontes et à 22% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - un pic de pontes de la G2 (20% à 80% des pontes) étalé entre le 14 juin et le 9 juillet.
 - un pic d'éclosions de la G2 (20 à 80% des éclosions) étalé entre le 22 juin et le 15 juillet.

Quelques dégâts observés en verger, à l'état de trace dans les vergers traités (moins de 1%), ou un peu plus dans les vergers peu ou pas protégés (de 15 % jusqu'à 60% en TNT) La situation reste globalement propre en verger.

Évaluation du risque : Pic d'éclosions de la G2. Période à haut risque et conditions favorables au ravageur.

Techniques alternatives : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés avant mi-avril.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Situation propre actuellement, les premiers symptômes sortent en principe début juillet. A surveiller sur variétés sensibles.

Évaluation du risque : Risque faible cette semaine avec le temps sec.

PECHER - ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

On observe des symptômes sur fruits en abricotier. D'autres départements signalent aussi une récurrence importante de ce type de dégâts cette année.

Évaluation du risque : La période de risque est désormais dépassée. Il faudra être vigilant à l'automne.



Dégâts de bactériose sur abricot
Photo CA82

CERISIER

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

La situation est plus saine qu'en début de saison. La pression en verger conventionnel est globalement maîtrisée, avec des dégâts à l'état de traces (sauf parcelles à problèmes ou défaut de protection).

Évaluation du risque : Risque fort sur les variétés arrivées à la véraison. Il faut rester très vigilant !

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe quelques repiquages depuis la semaine dernière.

Évaluation du risque : Risque moyen. A surveiller.

- **Maladies du feuillage** (*Cylindrosporiose, Gnomonia*)

La cylindrosporiose du cerisier (ou anthracnose) et le Gnomonia sont des maladies régulières en verger de cerisier. Les symptômes apparaissent généralement pendant l'été. Les infections primaires ont lieu au printemps à partir des asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Les infections secondaires ont lieu à la faveur des pluies jusqu'à fin août.

On observe quelques symptômes de Gnomonia sur feuilles et sur fruits.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Le risque est faible cette semaine avec les conditions sèches prévues.

TOUTES ESPECES A NOYAU

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

On observe des dégâts assez fréquents en pêcher, abricotier et prunier, souvent sur des fruits plus ou moins fendus.

Évaluation du risque : Période de risque en cours sur abricotier, prunier japonais, pêcher précoces et sur cerisier. Le cracking lié aux faibles charges favorise le monilia. **Le risque est faible cette semaine avec les conditions sèches annoncées, mais il reste élevé en cas d'éclatement ou d'aspersion sur frondaison.**

TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 10 mars et les captures se généralisent depuis le 16 mars.

- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 23 juin, nous serions à 100% des émergences des adultes de la G2, à 98% des pontes et à 96% des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit pour la G3:

- un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 11 et le 13/07 pour se terminer entre le 22 et le 23/07
- un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 16 et le 17/07 et se terminerai entre le 26 et le 27/07.

Évaluation du risque : Période de risque faible à moyen jusqu'au 10 juillet.

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

D'après les sommations thermiques (530° en base 7), l'essaimage de la G1 aurait démarré vers le 8-10 mai. Pas d'observation sur nos parcelles.

Évaluation du risque : risques faibles actuellement.

Seuil indicatif de risque: dès présence

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.